



LA VAGUE RÉVOLUTIONNAIRE CONTINUE DE DÉFERLER !



Alors qu'en Tunisie les trois ministres issus du régime Ben Ali ont sauté, le processus révolutionnaire continue pour exiger le départ de Ghannouchi et la convocation d'une assemblée constituante. Mais surtout, la vague déferle sur le reste du monde arabe.

L'Égypte, prochain maillon à céder ?

Mohammed Hosni Moubarak, le dictateur égyptien, est peut-être la prochaine cible. Plus encore que Ben Ali, il est l'allié de choix des États-Unis, de l'État israélien et de l'Union européenne dans la lutte contre le « terrorisme » et l'islam politique... Quitte à terroriser sa population et donc à renforcer les intégristes religieux.

Pourtant, ce ne sont pas les « islamistes » qui mènent le soulèvement. Ils ont même tardé à le soutenir, puisqu'ils n'ont appelé à manifester qu'une semaine après le début des émeutes. L'Égypte connaît une vague de grèves ouvrières depuis des années. Elle a une longue tradition de luttes sociales et anti-impérialistes. Il faut faire confiance aux travailleurs et aux jeunes pour savoir où est leur intérêt : dans la lutte pour la justice sociale, pas dans celle pour la religion.

Malgré la coupure d'internet, la censure et surtout la répression brutale, plus de dix millions de personnes ont manifesté samedi (sur une population de 80 millions d'habitants !). Une grève générale est appelée, des soldats ont refusé de tirer sur la foule... L'avenir de Moubarak ne tient plus qu'à un fil.



C'est l'impérialisme qui est coupable

Les impérialistes tremblent, non seulement pour leur accès au pétrole, mais pour leur « ordre » régional. Un pouvoir populaire ne servirait plus les intérêts de Washington. Il ne serait plus le gendarme des Palestiniens et le garant de la libre circulation des capitaux et des marchandises...

Quand ils ne brandissent pas le spectre de l'islamisme, nos médias et hommes politiques dénoncent la « corruption » qui règne dans les pays du tiers-monde. Une manière d'exonérer les pays impérialistes de leurs responsabilités ! S'il y a de la corruption, il faut bien qu'il y ait des corrupteurs. Les grandes firmes multinationales étaient bien heureuses de verser des sommes monstrueuses à la famille Trabelsi (la belle-famille de Ben Ali) pour implanter usines et hôtels ou pour piller les ressources ; le FMI est bien content que les entreprises et l'État cessent d'embaucher (ou parfois de rémunérer), laissant la place à l'économie informelle... Une main d'oeuvre sous-payée, une économie dépendante du bon vouloir des marchés européens et nord-américains... Voilà ce que sont toujours l'Égypte et la Tunisie post-Ben Ali.

La jeunesse en pointe

Avec la crise, cette société ne nous offre décidément aucun avenir. Partout la jeunesse est la force qui entraîne toute la société pour le droit à une vie décente, pour la justice et la démocratie. Nous aussi, en France, nous devons lutter contre notre gouvernement, qui soutient les dictatures et pille les pays du Sud. Du Caire à Tunis : solidarité internationale !



NPA
JEUNES
NOUVEAU PARTI
ANTICAPITALISTE

COMBATTRE L'IMPÉRIALISME : LE PILLAGE ORGANISÉ ET LA GUERRE !

A partir du XIXème siècle, les bourgeoisies des pays occidentaux partent à la conquête du monde pour vendre leur marchandise : c'est la colonisation. Des pays entiers sont asservis. Au XXème siècle, la plupart des pays dominés gagnent leur indépendance. Mais en réalité, les classes dirigeantes occidentales continuent de dominer les pays qu'ils ont étouffé pendant des années. En Afrique, les entreprises les plus importantes sont françaises.

Pas question pour les capitalistes français de laisser passer une occasion de se faire de l'argent dans des pays où les profits sont très élevés, notamment parce que les salaires sont très bas. En Tunisie, sur 3 000 firmes étrangères, 1 250 sont françaises. Idem en Côte d'Ivoire : le groupe Bolloré (dont le PDG est un ami de Sarkozy) possède le port de commerce d'Abidjan ; Total contrôle les stations-service du pays et l'exploitation du pétrole...

L'impérialisme c'est la guerre : en Irak, en Afghanistan, c'est pour s'accaparer de nouvelles ressources ou de nouveaux marchés que les pays occidentaux ont envoyé leurs armées.

En Tunisie, c'est dans l'intérêt des grandes entreprises françaises que la France a soutenu le dictateur Ben Ali jusqu'à la fin. En Egypte, c'est dans l'intérêt des grandes entreprises américaines de défense qui vendent des armes à l'Egypte que les Etats-Unis soutiennent le dictateur Moubarak.

**Nous sommes solidaires des travailleur-se-s et des jeunes
des pays dominés par l'impérialisme, et nous luttons pour
renverser le capitalisme chez nous et vaincre notre propre
impérialisme qui les opprime !**

HAÏTI : UN AN APRÈS...

Cela fait un an qu'Haïti a été frappé par un séisme qui a fait 230 000 morts et 1,2 million de sans-abris. Dans d'autres pays, où la population ne vit pas dans les bidonvilles et a accès l'eau potable, une telle catastrophe aurait fait dix fois moins de victimes ! Aujourd'hui plus d'un million de personnes sont toujours sans logement. Une épidémie de collera a éclaté, faisant entre 100 000 et 120 000 victimes.



NPA
JEUNES
NOUVEAU PARTI
ANTICAPITALISTE

Comme un malheur ne vient jamais seul, l'ancien dictateur Jean Claude Duvalier a fait son retour. Pendant 15 ans, son régime a été responsable de plus de 30 000 morts. Chassé du pouvoir par une insurrection populaire en 1986, il s'était réfugié en France.

L'ancienne puissance coloniale maintient des forces militaires en permanence sur l'île et a renforcé sa présence après le renversement de la dictature, puis après le tremblement de terre. Elle y cohabite avec l'armée des États-Unis.

L'impérialisme est seul responsable de la situation dramatique actuelle. Le gouvernement Sarkozy a choisi son camp : celui de la bourgeoisie et des dictateurs tels que Ben Ali et Duvalier.

Egypte:

La rue ne veut plus de Moubarak

Après la Tunisie, le vent de la révolte populaire gagne l'Egypte. Mardi 26, 15 000 personnes ont manifesté dans les rues du Caire pour revendiquer des réformes politiques et sociales en scandant : «La Tunisie est la solution», "à bas Moubarak", en référence au président égyptien au pouvoir depuis près de 30 ans. Deux manifestants sont décédés suite à un déploiement policé massif. Mais les manifestants égyptiens ne désarment pas, de nouveaux rassemblement sont annoncés.

Le souffle de révoltes touche l'ensemble du monde arabe

Les peuples du Maghreb se révoltent d'Alger au Caire en passant par le Soudan et la Jordanie où des manifestations ont eu lieu contre l'augmentation constante des prix des denrées alimentaires. C'est une juste colère qu'expriment les classes populaires et la jeunesse du Maghreb, victimes du chômage, de la misère qui s'étend là-bas comme ici découlant de la même crise du système capitaliste, dont on voudrait nous faire payer les frais.